



# Les Contes olfactifs...

de Violaine de Carné

à partir de 8 ans

Le tir  
et la lyre

*« Un conte, c'est le message d'hier transmis à demain à travers aujourd'hui »*

*Hamadou Hampaté Bah*

*« Le développement cognitif des enfants se fait dès leur naissance et les 5 sens constituent les fonctions fondamentales pour découvrir le monde. Un environnement sensoriel riche favorise le développement des aptitudes sensori-motrices et cognitives. Cependant, l'olfaction est souvent délaissée, bien qu'elle joue un rôle majeur dans les choix alimentaires, la relation à notre environnement et qu'elle sollicite l'attention et la mémoire pour saisir la fugacité du message odorant et pour le reconnaître. Les odeurs réveillent l'émotion et permettent l'expression des sentiments »*

*Roland Sablesse*

*Neurobiologiste de l'olfaction, membre de « Nez en herbe » (association pour le développement de l'éducation olfactive) et collaborateur scientifique de la Compagnie Le TIR et la Lyre*

# Les Contes olfactifs...

## Création 20-21

« Iris du Pistil » (Violaine de Carné) est-elle comédienne/conteuse, chercheuse/scientifique ou sorcière/magicienne ?

Difficile de savoir quelle est la véritable identité de cette collectionneuse d'effluves, qui sillonne le globe pour récolter odeurs et histoires, pénétrant ainsi le cœur et l'essence de différentes civilisations.

Aujourd'hui, assistée de « Romarin », musicien et magicien sonore, elle offre au public ses contes olfactifs qui vont plonger le spectateur dans la découverte intime de la culture de l'autre.

Discerner l'être et le paraître, ouvrir nos imaginaires, pour composer le parfum de l'Humanité, tel est le défi que s'est lancé Iris du Pistil...

**Ecriture et mise en scène** Violaine de Carné

**Comédiens** Violaine de Carné et Baptiste Marty

**Parfumeuse** Laurence Fanuel

**Plasticien** Boris Raux

**Son et lumières** Baptiste Marty

### **Production**

Le TIR et la Lyre

Coproduction : Théâtre des Franciscains - Ville de Béziers

Accueil en résidence : CFPTS / La Filière Bagnolet (2020), Adishakti Theatre Arts

Pondicherry (Inde, 2021)

*autres partenaires en cours de discussion*

Avec le soutien du Département de l'Essonne, du Festival Mon mouton est un lion / Espace Rohan – Relais Culturel de Saverne et de l'Ecole Pierre Girard Paris 19ème.

### **Contacts**

#### **Artistique**

Violaine de Carné / 06 12 71 91 92 / violaine.decarne@gmail.com

#### **Administration**

Bruno Viguié / 06 31 50 07 20 / bruno.viguié75@laposte.net

#### **Production - diffusion**

Thomas Godlewski / 06 47 55 79 70 / tgodlewski1@hotmail.com



# Projet artistique

*Les Contes Olfactifs... seront un voyage à travers différents continents, une « expédition olfactive », à partir de la réécriture de contes traditionnels d'Europe, d'Inde, d'Afrique, d'Océanie, d'Asie, d'Amériques...*

*« Je souhaite m'immerger dans ces histoires, dans ces cultures, prendre la place de ces conteurs au pied de l'arbre à palabre ouest-africain, au coin du feu dans la Forêt Noire ou sur les marches des Ghats de Bénarès... explorer l'univers olfactif de différentes régions du monde et découvrir la place qu'occupe le sens de l'odorat dans ces différentes ces cultures.*

*Cette exploration me permettra de faire une sélection de contes que je pourrais ensuite réécrire, pour en faire une adaptation à la scène, dans une forme légère. Pour chaque conte, les odeurs seront mises en valeur, mises en écriture, mises en scène. Ces contes seront repensés et librement adaptés, pour dévoiler, par le sens de l'odorat, d'autres sens cachés. Ils seront ponctués de senteurs qui projetteront le spectateur vers un ailleurs...*

*Des odeurs de nourriture, de paysages, de personnes, d'objets, d'émotions...*

*Plus qu'une simple illustration olfactive du texte, je veux favoriser les conditions d'un réveil de nos imaginaires collectifs et personnels.*

*Les odeurs révéleront des questions fondamentales : l'environnement, l'alimentation, les organisations sociales, les liens affectifs (avec la famille, les amours, la maison), le rapport à la vie et à la mort, le rapport à l'autre...*

*« L'être et le paraître », le parfum, qui masque et dissimule, et l'odeur qui révèle la vérité ou l'essence des êtres...*

*Un spectacle pour voyager, découvrir la culture de l'autre et stimuler les cinq sens.*

*Éprouver...*

*Écouter ses sensations...*

*Prendre le temps de recevoir...*

*Se relier à soi et aux autres... »*

**Violaine de Carné**

*Autrice - metteuse en scène*



# Processus d'écriture

La multiplication des écrans et des images envahit nos cerveaux et ceux de nos enfants. Le sens de la vue a pris le dessus dans notre vie quotidienne et rétrécit le champ des possibles. Et nous arrivions à créer, le temps d'un spectacle, une petite bulle dans laquelle l'odorat et l'ouïe seraient les deux sens majeurs ? A partir de ces stimulations sensorielles, chacun des spectateurs pourra imaginer, créer ses propres images.

En 2016, Violaine de Carné réécrit le conte « La Belle et la Bête » dans une nouvelle version à la fois contemporaine et olfactive (prix ARTCENA en dramaturgies plurielles). Décembre 2017, le spectacle *La Bête...* est mis-en-scène, puis présenté depuis dans plusieurs théâtres d'Île-de-France ; une création dans laquelle odeurs, musiques, ambiances sonore, lumières et images vidéo se mêlent pour que la magie opère sur tous les sens...

À chaque représentation, les réactions du jeune public, mais également des adultes, confirment que l'immersion sensorielle fonctionne.

Pour les *Contes olfactifs...* les odeurs feront à nouveau partie intégrante de l'écriture et de la mise en scène pour exacerber les émotions : la peur, la faim, l'amour, l'empathie, la colère, la haine, la tristesse et réveiller en chaque enfant l'esprit d'ouverture au monde et à l'autre, le besoin de tolérance, de justice et d'écoute.

Depuis les premières recherches sur la création avec des élèves CP/CE1 de l'Ecole Pierre Girard Paris 19ème, à la réécriture d'un premier conte (une adaptation tout à fait libre d'« Hansel et Gretel » de Grimm), présenté en mai 2019 au Musée Lalique de Wingen-sur-Moder, le public et les enseignants nous confirment que grâce au trio texte/odeurs/son, les enfants voyagent dans leurs imaginaires, verbalisent facilement leurs ressentis et surtout, vivent et se souviennent en détail de l'histoire qui vient de leur être contée.

« Luna s'emplissait les narines de l'odeur du feu de bois...

*En respirant son parfum, elle se sentit comme transportée au temps de la préhistoire...*

*Surgissaient alors dans sa mémoire toutes les histoires inventées depuis la nuit des temps, par les anciens et racontées le soir, au coin du feu. Luna n'avait qu'à inspirer, pour qu'une nouvelle histoire fasse son apparition... Et quand une histoire se terminait, une autre commençait...*

*Les mots coulaient de sa bouche, c'était magique ! Ainsi passa la nuit d'histoires en histoires jusqu'à ce que le sommeil les gagne... »*

*Extrait du premier conte Noah et Luna, adaptation par Violaine de Carné d'« Hansel et Gretel » de Grimm.*



Puis la seconde réécriture est venue, « Medhi et les brochettes » », (inspiré des contes de Nasreddin Hodja). L'histoire se déroule au Maroc. On pénètre dans un souk en compagnie d'un petit garçon qui nous guide, avec son nez les yeux fermés, d'échoppes en échoppes jusqu'à ce qu'il croise le stand du vendeur de brochettes !

*« Alors, Medhi glisse sa main dans la poche de son pantalon, dont il sort triomphant un petit bout de pain !!!*

*Le petit garçon place son petit croûton de pain au-dessus des brochettes qui cuisent et dorment sur la flamme du feu de bois...*

*- Qu'est-ce que tu fais ? braille le marchand.*

*- Rien... répond Medhi en montant un peu plus haut son bout de pain.*

*- Si tu veux acheter des brochettes, il faut payer !*

*- Non, non, je ne veux rien acheter et je n'ai pas d'argent.*

*- Alors va-t'en et laisse moi travailler !*

*Mais Medhi ne partira pas...*

*Il se nourrira de la fumée des brochettes... »*

*Extrait du second conte « Medhi et les brochettes », inspiré des contes de Nasreddin Hodja.*

D'ores et déjà, ces deux contes sont réécrits, mis-en-scène et en odeurs. Ils constituent un premier épisode, prêt à rencontrer son public.

Pour les prochaines étapes de création, l'équipe artistique souhaite travailler en immersion, dans plusieurs pays pour l'écriture de 6 nouveaux contes :

Asie : Inde et Japon (2 contes) , Afrique sub-saharienne : Bénin, Burkina Faso, Mali ou Sénégal (1 conte), Amériques : Bolivie, Canada, Colombie ou Cuba (2 contes), Moyen Orient : Liban (1 conte), Océanie : Madagascar ou la Réunion. (1 conte).

Avec les lieux d'accueil, en France comme à l'étranger, l'équipe souhaite co-construire, des actions culturelles auprès de différents publics, en particulier des enfants. pour leur permettre d'écrire et d'imaginer leur propre conte, à partir de six odeurs senties pendant le temps de l'atelier.

La Compagnie mène depuis des années des ateliers olfactifs (théâtre, écriture, parole) avec différents publics (scolaires, centres sociaux, hôpitaux, maisons d'arrêt...). Les odeurs sont un médium privilégié pour établir rapidement le dialogue, réveiller les souvenirs et les émotions chez les participants, développer le vocabulaire, l'expression et des échanges de qualité. Les odeurs parlent à l'intime de chacun.

Plus d'informations : [www.tiretlalyre.com/ateliers](http://www.tiretlalyre.com/ateliers)

# Forme, mise en scène et scénographie



Après l'écriture et la mise en scène de *La Bête...*, Violaine de Carné a eu le désir de poursuivre cette exploration olfactive et textuelle sur les contes, mais dans une forme plus épurée, créant une plus grande proximité avec le public. Elle avait envie de simplicité, de faire confiance au texte, à l'histoire, aux sons, aux odeurs, pour réveiller d'avantage l'imaginaire des enfants. Le son mêlé aux odeurs permet de « voir » ce qui ne peut parfois être vu. Elle conçoit cette forme avec une jauge limitée (pouvant aller de 30 enfants à 80 enfants suivant les dimensions des lieux qui accueilleront *Les Contes olfactifs...*) une forme « tout terrain », à géométries variables, capable de rencontrer le public dans tous les types de lieux ou presque.

Ainsi lui est venue cette idée de créer une « série »... composée d'épisodes. Tous les épisodes se déroulent dans un même espace scénographique dans un dispositif bi frontal. Chaque épisode comportera deux à trois contes maximum (durée 1h maximum, diffusion d'une douzaine d'odeurs). Selon les projets et les contraintes des organisateurs, pourraient être planifiés un ou plusieurs épisodes, échelonnés dans le temps, pour se laisser la possibilité de créer plusieurs rendez-vous dans l'année, et ainsi construire une relation particulière, une fidélité, avec le public. Un premier épisode est déjà créé avec les 2 contes : *Noah et Luna* (Europe) et *Medhi et les brochettes* (Afrique du Nord).

L'expérience créée par les représentations pourrait être prolongée avec les publics de plusieurs manières, par exemple :

- projet pédagogique pour les scolaires, pour un travail en classe avec l'enseignant
- parcours d'atelier d'écriture olfactive
- travail de conception d'un recueil de contes par le public
- mise en place d'une exposition olfactive dans le lieu d'accueil, avec des extraits de texte, des dessins, des objets et des odeurs pour chacun des contes

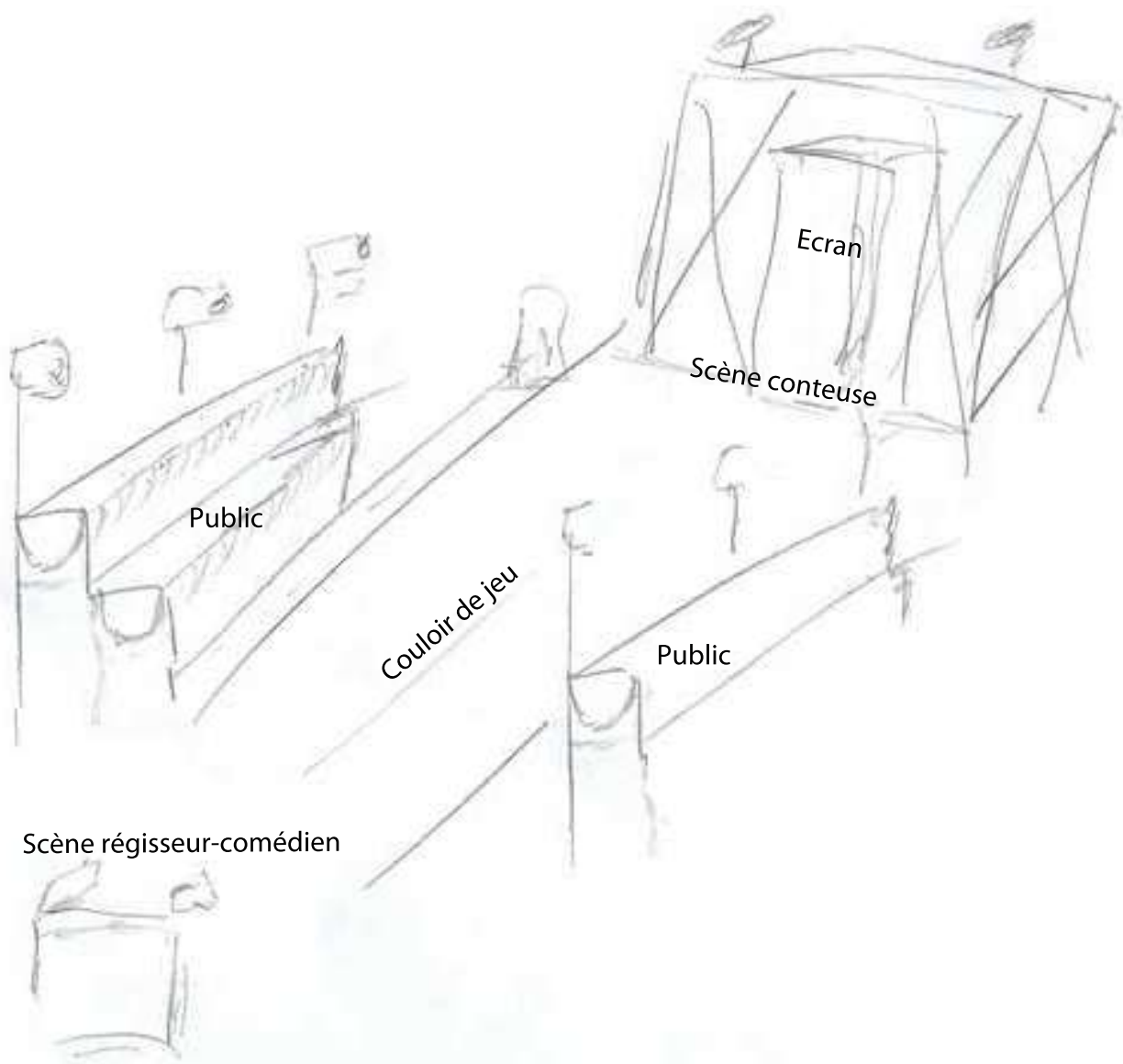
*Les Contes olfactifs...* sont une proposition intimiste, immersive et multi-sensorielle, imaginées en deux formats qui pourront s'adapter à trois types de lieux :

## 1. un format « spectacle » pour 2 types de lieux

Scénographie : dispositif bi-frontal.

Les spectateurs sont disposés de part et d'autre d'un couloir, A chaque extrémité de ce passage : deux espaces scéniques. La conteuse et le régisseur son/lumière occupent chacun leur espace de jeu et se font face. Grâce au couloir, la conteuse, comme le régisseur-comédien, peuvent circuler entre ces deux espaces, ce passage constituant également une aire de jeu.

Sur la scène de la conteuse, un écran/paravent permettant de créer des ombres ou de projeter des images en rétroprojection (distance de 4m nécessaire derrière l'écran). Sur la scène du régisseur, des instruments, un ordinateur, une table de mixage et le matériel de diffusion d'odeurs + régie lumière.



Baptiste Marty joue des instruments et gère les conduites lumières / son / vidéo / odeurs. Il devient parfois protagoniste de l'histoire. Les différents éléments techniques (sonorisation, lumière, diffusion olfactive) font ainsi partie du décor.

Le spectacle, ayant pour vocation à être présenté dans divers lieux (sur des plateaux de théâtre ou encore des salles polyvalentes, auditoriums, gymnase, grandes salles, granges ou grands greniers) il pourra être rapidement installé (4heures de montage. Prévoir un prémontage lumières dans les théâtres).

Pour cette version « mise en scène, mise en espace des contes », 2 possibilités :

#### **1.a. pour les plateaux de théâtres** (voir pré-fiche technique)

C'est la forme complète du spectacle, avec utilisation du gril lumières, des projecteurs, du système de diffusion sonore du théâtre et de tous les équipements nécessaires pour renforcer l'immersion du spectateur. Le lieu d'accueil met également à disposition de la production, une petite équipe technique pour l'installation du spectacle.

Néanmoins, tout le dispositif scénographique (incluant les assises) est fourni par la production : 10m de cadre de scène x 8m de profondeur pour une jauge de 80 personnes (avec majoritairement des enfants).





### 1.b. pour les autres espaces, non équipés d'un gril lumières

C'est une forme adaptée, elle nécessite au minimum de pouvoir « faire le noir » et disposer d'au moins deux circuits électriques différents dans la salle. La scénographie est simplifiée, la lumière et le son sont uniquement des ponctuels fournis par la production, qui est autonome dans le montage technique. (petits projecteurs « pars » et « F1 », lampes à led, vidéo projecteur)

Taille de la salle accueillant le spectacle (incluant les assises fournies par la production) : 10m de long x 6m pour un jauge de 40 personnes maxi (avec majoritairement des enfants).

Cette forme adaptée peut donc être proposée dans certains auditoriums, médiathèques et espace multi-fonctions.

### 2. un format « lecture sonore et olfactive »

Pour les lieux non dédiés aux spectacles et non équipés (pas de noir possible, espace trop restreints...).

Cette lecture nécessite un espace scénique de 3mx 3m minimum (installation du son, des instruments et du matériel de diffusion olfactive) et des assises (coussins, bancs...).

La jauge est déterminée selon la taille de l'espace et les capacités d'assises du lieu. Le public est placé en face des artistes,

Violaine de Carné propose une lecture derrière un pupitre, elle est accompagnée par Baptiste Marty au son. La compagnie se sert d'un petit système de diffusion autoporté et les odeurs sont diffusées grâce à des ventilateurs.





# Sélection et diffusion des odeurs

Nous travaillerons avec plusieurs odeurs par conte, elles incarneront tantôt un paysage, un personnage, un plat, une émotion et objet odorant. Les supports de diffusion seront à chaque fois différents: parfois en lien avec des objets « rituels » issus des coutumes locales (ces supports pourront circuler dans le public, pour toucher et sentir) et parfois totalement évanescents, sans aucune matérialité : odeurs diffusées dans l'air, poudres de couleur...

Le support de la diffusion d'odeur et la scénographie seront l'enjeu façonneront la mise en scène : touche ou mouillette, éventail, ventilateur, bar à odeurs, objets odorants...

*« Comment scénographier la diffusion et l'utilisation d'odorants afin d'accompagner un travail d'écriture et de mise en scène théâtrale ?*

*Depuis plus d'une dizaine d'années, j'explore dans le champ des arts plastiques ce que la dimension olfactive peut dévoiler de nous-même et de notre rapport aux autres.*

*C'est sous l'angle des objets, des espaces et des dispositifs de médiation, que j'essaie de contourner l'invisible des odeurs afin de lui donner une direction et en renforcer son sens.*

*Prendre un petit brin de bois sculpté, le faire sonner dans sa main et y poser le nez. Poser la tête sur un endroit douillet, légèrement chaud et réconfortant, exhalant un doux parfum capiteux.*

*Sentir un brouillard vapoureux glisser entre nos jambes qui annoncent olfactivement la venue d'un orage.*

*N'est-ce pas se laisser porter par une polyphonie de sensations qui renforce nos émotions ?*

*Développer des premiers prototypes d'objets olfactifs, de dispositifs scéniques parfumés au service d'une histoire olfactive qui enchantera grands et petits. »*

**Boris Raux**

Plasticien

WINGEN-SUR-MODER Spectacle olfactif

## Odeurs et histoires

**Dimanche 26 mai, le musée Lalique de Wingen-sur-Moder, en partenariat avec le festival « Mon Mouton est un Lion », a présenté un spectacle un peu particulier, par la compagnie Le tir et la lyre.**

**I**ris du Pistil (Violaine de Carné) a embarqué une trentaine de personnes, dont douze enfants, dans un monde d'odeurs et de senteurs. Aidée de Romarin (Baptiste Marty), elle a multiplié les expériences olfactives avec le public et a conté une étrange histoire à son auditoire.

### Un sens très différent des autres

Dès l'entrée, un par un, les participants à ce spectacle olfactif ont été amenés devant Iris qui, les yeux bandés, les a humés, afin de deviner qui était gourmand, qui était maman, qui était farceur, qui était plutôt timide... Et la conteuse est chaque fois tombée juste, à la surprise et l'amusement des visiteurs.

Après quelques explications du fonctionnement de l'odorat, et pourquoi il est si différent des autres sens, son comparse Romarin a distribué des mignonnettes remplies d'un liquide vert. Le public a tout d'abord senti, puis goûté... Ici, un enfant reconnaît la pomme, un autre, la menthe, ou encore la fraise... Une expérience qui en dit long sur la complexité des sens. La perception olfactive est ainsi strictement subjective, car elle est conditionnée par l'histoire de chacun.

Iris du Pistil a ensuite enchaîné avec le conte « Hansel et Gretel » revisité en « Louna et Noah » qui se sont perdus une



**Violaine de Carné est Iris du Pistil, une conteuse, chercheuse et scientifique, qui a sillonné le globe pour collecter odeurs et histoires. Photo DNA**

nuit dans la forêt. C'est le début d'un drôle de voyage olfactif pour les deux enfants. Bruitages de la forêt, cri de sanglier, odeur du feu de bois, bruit des pas dans la neige, etc. Les participants qui avaient alors mis un bandeau noir sur leurs yeux, ont été entourés d'une multitude de parfums et d'odeurs. Iris du Pistil raconte les lieux à travers les images évoquées par les odeurs, où essences, parfums et encens, sont tantôt agréables, tantôt moins. La perception olfactive est ainsi strictement personnelle, car le spectateur est sollicité dans son émotion, et il

est renvoyé à son enfance.

### « Il n'y a pas de vérité olfactive »

Violaine de Carné, la directrice artistique de la compagnie théâtrale Le Tir et la Lyre qu'elle a créée en 2005, s'intéresse depuis des années au rapport entre la perception des odeurs et les émotions, et la compagnie a déjà mis en scène différents spectacles olfactifs. « Il n'y a pas de vérité olfactive », dit Iris du Pistil. « Il faut essayer de voir l'invisible par les odeurs, d'oublier les images. Il faut remettre de l'imagi-

naire par le biais des autres sens et appréhender autrement le monde qui nous entoure ».

La comédienne travaille depuis 15 ans avec une parfumeuse qui crée des compositions que la conteuse lui demande. Violaine compose et met en scène ses propres spectacles, et les retours sont très positifs, comme dans ce conte qu'elle a présenté dimanche à Wingen-sur-Moder, où huit odeurs bien distinctes ont été utilisées, dans un décor minimaliste et une ambiance feutrée, propre à un retour à soi.

# ÉQUIPE ARTISTIQUE

## VIOLAINE DE CARNÉ

Écriture, mise en scène et interprétation

Après Hypokhâgne et une Maîtrise d'Histoire à la Sorbonne, Violaine de Carné intègre en 1992 l'ESAD (Ecole Supérieure d'Art Dramatique) pendant trois ans. Elle élargit ensuite sa pratique artistique au chant, au clown, au masque, au mouvement, par le biais de stages et travaille avec des metteurs en scène comme Ariane Mnouchkine, Jean Pierre Vincent, Philippe Adrien, Alain Françon, François Rancillac.

Elle joue, comme comédienne dans de nombreux spectacles : *Mademoiselle Julie* d'August Strinberg (mise en scène : Daniel Amar - Théâtre 95 de Cergy), *Armor* d'Elsa Solal (mise en scène : P. Boulay - T.G.P. de Saint-Denis), *Le Jeune Prince et la Vérité* de J-C Carrière (mise en scène : E-A Maillet - CDN de Sartrouville). En 2009/2010, avec l'auteur en scène, François Chaffin, elle joue dans *La première fois que la nuit est tombée* (S.N de Saran) et *Nous sommes tous des dictaphones* (S.N de Dunkerque, Scène Conventionnée de Bellac, Théâtre de l'Opprimé à Paris.) et en 2012 *Hiver* de Jon Foss ( S.N de La Ferme du Buisson, Théâtre de l'Etoile du Nord à Paris). En 2019, elle jouera *51 mots pour dire la sueur* de Francois Chaffin au Théâtre du Grand Parquet et en Ile-de-France. Elle tourne avec Abdellatif Kéchiche dans *La Graine et le Mulet* en 2006 et dans *La Vénus Noire* en 2009.

Parallèlement à son travail de comédienne, ayant soif de « formes nouvelles », elle crée la compagnie « le T.I.R et la Lyre » en 1999 pour donner vie à ses propres créations. Le premier spectacle sera *Revendications galantes ou le cabaret des filles de joie* en 2000, puis *Chœur d'artichaut ou l'Alchimie du goût* en 2003. Ces deux premières créations originales, qu'elle écrit et met en scène, mêlent musique et théâtre, dans une ambiance de « cabaret ».

En 2006, le travail d'écriture et de mise en scène se poursuit avec *L'Encens et le Goudron*, un spectacle sensible qui traite des troubles du langage et de la mémoire. Pour l'écrire, elle suit, pendant huit mois, des patients en rééducation à l'hôpital de Garches. Ce spectacle qu'elle joue, seule en scène en interprétant sept personnages, aborde un thème qui lui est cher, celui de l'altérité et de la différence. A la musique et au texte s'ajoutent la vidéo et... les odeurs. Elle oriente alors son travail théâtral autour de l'olfactif, des sens et de nos perceptions. Elle imagine des stages d'écriture et de Théâtre olfactif. Le monde de l'olfaction lui ouvre un terrain de recherche artistique, scientifique et philosophique. Nourrie de rencontres, d'échanges avec de nombreux parfumeurs mais aussi des scientifiques (neurobiologistes de l'olfaction), des philosophes, elle intègre le projet KODO, projet de recherche scientifique, philosophique et artistique, financé par l'ANR, autour d'une esthétique olfactive.

Violaine de Carné rédige en 2014 un article sur le théâtre olfactif dans l'ouvrage collectif « L'Art olfactif contemporain », publié sous la direction de Chantal Jaquet aux éditions Classiques Garnier. En mai 2014, elle intervient à la Sorbonne pour le colloque international sur La Création Olfactive. Depuis cette date, elle intervient sur de nombreux colloques mêlant art et olfaction (Paris, Lille).

Les ateliers de recherche olfactive qu'elle a développée avec des publics (hôpitaux, centres sociaux, prisons, entreprises) sous la forme de stages d'écriture olfactive ou de direction d'acteurs la mènent en 2012/2013 à l'écriture et à la mise en scène d'une nouvelle création *Parfums de l'âme*. L'ambition de cette fiction est de plonger le spectateur dans le monde fascinant des odeurs. La pièce est une exploration du sens de l'odorat autant qu'une réflexion sur la question de l'identité. Les représentations ont été accompagnées d'actions de sensibilisations originales : conférences scientifiques autour de l'odorat, rencontre et conférence sur le processus de création des odeurs de *Parfums de l'âme* au Musée International de la Parfumerie (MIP) à Grasse, ateliers olfactifs avec des scolaires et des patients de plusieurs centres médicalisés.

De 2013 à 2016, des *Visites théâtrales et olfactives*, spectacles déambulatoires, dans des lieux patrimoniaux ont été créés par Violaine de Carné. dans toute l'Île-de-France : à l'Institut du Monde Arabe, au Jardin des Plantes, à Joinville le Pont, au Domaine de Chamarande et de Méréville, à la Maison Louis Braille, au Parc de la Villette, au Moulin Russon (en Marne-et-Gondoire), au Parc Dupeyroux de Créteil, à la Maison-Atelier Foujita, au château du CNRS de Gif-sur-Yvette.

Violaine de Carné poursuit aujourd'hui sa réflexion théâtrale et olfactive avec la création en 2017 d'un spectacle jeune public *La Bête...* en compagnie de la plasticienne olfactive, Laurence Fanuel. Dans cette adaptation contemporaine de « la Belle et la Bête », la Bête n'est pas représentée physiquement, mais évoquée, convoquée par la voix et l'odeur. En 2016, le texte *La Bête...* a été lauréat du Centre National (ARTCENA) du Théâtre dans la catégorie Dramaturgies Plurielles. Durant la saison 2017/2018, la pièce a été présentée au Sax à Achères, au Théâtre de Nemours, au Festi'Val Briard de Marles-en-Brie et à l'Espace Boris Vian des Ullis. En 2019, il est présenté à l'Espace Jacques Prévert de Savigny-le-Temple et au Sud Est Théâtre de Villeneuve-Saint-Georges.

La compagnie « le T.I.R et la Lyre » est soutenue, par le Conseil Départemental de l'Essonne et le Conseil Départemental de Seine-et-Marne, pour ses créations artistiques et son implantation territoriale. La région Île-de-France et la Ville de Paris ont soutenu la création et la diffusion des *Visites théâtrales et olfactives*.

## BAPTISTE NEWTE MARTY

Interprétation, son et lumières

Il entre à 10 ans à l'E.M.M.A., le conservatoire à rayonnement communal de Sarcelles pour y poursuivre sa formation musicale auprès de Mario Vachon et Nicolas Fehrenbach.

En 2009, il collabore pour la première fois avec la Compagnie de l'Anima, dirigée par Philippe Leroy. Il compose la musique originale des *Chroniques Mouvementées*, un projet théâtral mené avec des habitants de Sarcelles.

Cette même année il entre à l'École des Métiers de la Communication (E.M.C.) de Malakoff pour y suivre une formation de technicien du son aux musiques actuelles et travaille dans des lieux tels que Le Réservoir, ON-OFF, le Duc des Lombards et le Bataclan.

En parallèle, il compose les musiques et les ambiances sonores, de projets théâtraux avec des enfants et des lycéens dans le cadre des pratiques artistiques à l'école. Depuis 2012, il collabore avec Violaine de Carné et la compagnie du T.I.R. et la Lyre en tant que technicien/créateur sur *Les Parfums de l'Âme*, les *Visites olfactives Théâtrales*.

## BORIS RAUX

Plasticien

De son premier parcours scientifique, Boris Raux, a gardé ce fort désir de mieux comprendre notre monde, caractéristique fondamentale du chercheur. Singulier, voir iconoclaste, il s'est penché depuis une dizaine d'années sur un univers et un outil plastique peu usités : l'odeur. Au fil de ses travaux, il élabore ce que nous pourrions appeler une « chronique olfactive de société ».

Conscient de la distanciation qu'oblige l'art par rapport notre vie quotidienne, il y puisse néanmoins son inspiration, sa matière première. Dans le banal, il cherche le phénomène sociétal qui nous permettra de mieux comprendre ce qui nous entoure, ce qui nous construit. Ce n'est pas sans un brin d'autodérision, qu'il joue ainsi de nos ambiguïtés, de nos paradoxes et finalement de nous-même.

Depuis son diplôme d'ingénieur en 2003 à l'ESAD de Reims, Boris Raux enchaîne enseignement, conférences, distinctions et expositions personnelles et collectives, en France et à l'étranger.

## LAURENCE FANUEL

Parfumeuse

Laurence Fanuel obtient un doctorat (Ph.D) en biochimie en 1997 à l'université de Liège. Elle entre ensuite chez Procter & Gamble à Bruxelles, où elle devient parfumeuse sur de grandes marques et sur les innovations de produits pour la maison. En 2008, elle quitte P&G, et poursuit sa carrière dans les grandes maisons de parfumerie (Takasago à Paris, Robert à Grasse)

Parallèlement, Laurence Fanuel se laisse mener par le bout du nez et par sa curiosité, et crée des passerelles entre les arts plastiques, la musique et le spectacle vivant. Elle crée en 2005 à Bruxelles le groupe les *Artchimistes* avec d'autres artistes, et expose des installations odorantes pour divers événements et lieux tels le Festival du Film Fantastique de Bruxelles et l'Office d'Art Contemporain en 2006.

À son arrivée en France, elle enrichit sa pratique artistique par le biais de formations et de stages (clown, masques, théâtre), monte la compagnie *L'Artchimie du Vertige* à Paris, et intègre la compagnie *La Nuit Blanche* à Grasse. La connexion entre théâtre et parfums se met bientôt en place : elle collabore en 2012 et 2013 à la mise en odeurs de la pièce de théâtre *Les Parfums de l'Âme* de Violaine de Carné, puis de concerts et d'autres événements. Laurence Fanuel s'engage alors dans une recherche active sur la connexion des sens et la création d'odeurs nouvelles au travers de collaborations artistiques et scientifiques. Le travail avec Violaine de Carné (auteur-metteur en scène et comédienne) se poursuit avec les *Visites Olfactives Théâtrales* et le spectacle *La Bête...*

# CALENDRIER

## Phase 1

**Mai - Juin 2019** - Résidence de recherche avec les CP/CE1 de l'école Pierre Girard de Paris 19 et le public du Festival Mon mouton est un lion au Musée Lalique de Wingen-sur-Moder

**Entre décembre 2019 et janvier 2020** - recherche sur les parfums, les supports de diffusion olfactive, le texte et le son avec Laurence Fanuel, Brice Raux et Baptiste Marty.

**Du 24 février au 8 mars 2020** - résidence de 10 jours de création au Théâtre des Franciscains de Béziers

**1er au 13 Juin 2020** - résidence de collectage (son, odeurs, images) à Marrakech et à Tanger (Maroc)

**Septembre 2020** - résidence technique CFPTS - La Filière, Bagnolet

**Février 2021** - tournées de « lectures », médiathèques Région Grand Est

**Avril-Juin 2021** - représentations à Coulommiers (77) - *en discussion*

## Phase 2

**Entre décembre 2020 et mars 2021** - recherche d'une résidence de 3 semaines dans l'un des pays suivants : **Bénin, Burkina Faso, Mali, Sénégal.**

**Avril 2021** - résidence 3 semaines au Adishakti Theatre Arts à Pondicherry (Inde)

**Mai 2021** - recherche résidence mise en scène et technique 10 jours

**à partir de septembre 2021** - au total 4 contes disponibles en tournée



Le TIR et la Lyre  
74 rue grande 77300 Fontainebleau  
Tel : 09 81 65 19 86  
Licences 2-1038917

N° SIRET 434 821 591 000 89  
Code APE 9001Z  
[www.tiretla.lyre.com](http://www.tiretla.lyre.com)  
Photos et illustrations © DR / Le Tir et la Lyre